

# Livre Blanc

## La Théorie du Rachat et la Chine contemporaine : comprendre le point nodal foncier et préparer la mutation stratégique

Présenté à l'intention des décideurs chinois  
Septembre 2025

---

### I. Introduction : un moment clé de l'histoire économique chinoise

Comme le souligne l'*Opinion du Comité central du PCC et du Conseil des Affaires d'État sur la promotion du développement de haute qualité des villes* (15 août 2025), la Chine est entrée dans une nouvelle phase : celle du passage d'un développement foncier par expansion massive à un développement par amélioration de la qualité du stock existant. Cette inflexion n'est pas conjoncturelle, mais structurelle. Elle correspond, dans la théorie du rachat, à l'approche du point nodal foncier.

Après des décennies de croissance exceptionnelle, portée par l'urbanisation, l'industrialisation et les investissements massifs, le rendement du capital s'effrite, la crise immobilière s'étend, et les pressions déflationnistes se renforcent. Ces phénomènes ne sont pas des anomalies, mais des signes d'un changement de cycle plus profond.

Les cadres d'analyse classiques — néoclassique et marxiste — offrent des éclairages partiels. Mais aucun ne permet de comprendre pourquoi, malgré des réformes répétées, la productivité marginale du capital continue de chuter, ni comment en sortir durablement.

C'est ici que la **Théorie du Rachat**<sup>1</sup> (TdR), élaborée par l'économiste-géographe Thierry Rebour<sup>2</sup>, apporte une grille de lecture inédite qui permet de saisir la **logique cyclique des raretés dominantes**. Elle montre que toute civilisation connaît des phases où une ressource rare devient le moteur de la croissance, puis, à saturation, devient un frein. Ce moment critique, appelé **point nodal**, exige non pas des ajustements techniques, mais une **mutation systémique**.

La Chine, forte de sa tradition de pensée cyclique et stratégique, se trouve aujourd'hui à ce carrefour. Ce rapport vise à montrer que la Théorie du Rachat fournit un cadre théorique et analytique aux politiques déjà mises en œuvre en Chine. Ce cadre peut aider à anticiper, piloter et légitimer la transition en cours avec une précision et une maîtrise accrues.

---

---

1 La présentation de la TdR est ici très succincte. A la suite de ce rapport, le lecteur trouvera une note traduite en chinois de présentation plus détaillée de la TdR. La thèse de doctorat de Thierry Rebour publiée en 2001 est téléchargeable. Cette thèse est un véritable manuel qui présente les concepts et le mode de questionnement propres à la théorie du Rachat. Les liens de téléchargement de ces documents en français sont dans la bibliographie.

2 rebourthierry@orange.fr

## II. La Théorie du Rachat : comprendre les cycles de rareté dominante

Pour saisir la dynamique du développement économique sur la longue durée, il faut d'abord comprendre que toute société prospère en s'appropriant progressivement une ressource rare et stratégique. Ce processus, appelé **rachat**, commence lorsque cette ressource — qui peut être la main-d'œuvre, la terre, l'énergie, les matières premières ou les données — initialement monopolisée et maintenue hors marché (par l'État, l'Église selon les lieux et les périodes historiques), se trouve progressivement monétisée. Tant que cette rareté dominante reste disponible au rachat, chaque investissement génère de la richesse nouvelle, et la croissance se poursuit.

Mais ce processus a une limite. Lorsque la ressource est entièrement rachetée, elle cesse de générer de la richesse. C'est alors que se produit un basculement : la **rente absolue** domine. Contrairement à la rente différentielle, qui récompense la qualité ou l'effort, la rente absolue ne dépend que de la **possession**. Elle capte mécaniquement toute hausse de revenu, de productivité ou d'innovation, sans créer de richesse réelle.

Ce moment est ce que la Théorie du Rachat appelle le **point nodal** : non pas une crise accidentelle, mais la fin logique d'un cycle. À ce stade, la production ne crée plus de richesse — elle la détruit, par l'endettement, l'exclusion sociale, ou la suraccumulation. L'issue ne réside pas dans plus d'investissement dans le même cycle, mais dans un **basculement vers une nouvelle rareté dominante**.

---

## III. Limites des cadres classiques face au point nodal

Les approches économiques dominantes peinent à expliquer la situation actuelle de la Chine. La Théorie du Rachat les dépasse en offrant une vision cyclique et systémique.

L'approche **néoclassique** attribue la baisse des rendements aux « rendements décroissants du capital » et aux « rigidités de marché ». Sa réponse est claire : réformer, déréguler, améliorer l'efficacité marginale. Mais cette grille reste aveugle au fait que, même avec des marchés parfaitement fonctionnels, la valeur peut être captée par la rente absolue. En Chine, on observe des gains d'efficacité dans certains secteurs, mais une chute globale du rendement du capital — parce que la richesse est aspirée par le foncier, non parce que les entreprises sont inefficaces.

Quant à l'analyse **marxiste**, elle formule la loi de la baisse tendancielle du taux de profit, liée à l'automatisation et à la baisse du « travail vivant ». Elle capte un aspect réel de l'accumulation, mais ignore le rôle des **raretés dominantes successives** : esclavage, terre, énergie, données, matières premières. Elle voit une loi générale, là où l'histoire montre une succession de cycles. En Chine, la crise n'est pas d'abord celle de l'exploitation du travail, mais de la **captation de la plus-value par le foncier**. Un ouvrier bien payé à Shenzhen ne peut pas acheter un appartement — non pas parce qu'il est exploité, mais parce que le prix du sol absorbe toute sa capacité d'achat.

La Théorie du Rachat, elle, montre que **la baisse des rendements n'est pas un dysfonctionnement, mais la fin logique d'un cycle**. Elle permet de comprendre que le ralentissement chinois n'est pas dû à un manque de réformes, mais à l'**épuisement du front pionnier urbain**, et que la crise immobilière n'est pas une crise de liquidité, mais une crise de **suraccumulation foncière**.

---

## IV. Précédents historiques : des mutations universelles

L'expérience chinoise n'est pas unique. D'autres civilisations ont traversé des basculements comparables.

À Rome, au III<sup>e</sup> siècle, l'Empire s'était construit sur la rareté des esclaves que les conquêtes fournissaient. Quand l'expansion s'est tarie, la main-d'œuvre s'est raréfiée, et le système esclavagiste s'est effondré. La rareté s'est déplacée vers la **terre**, et les grands domaines ont imposé le **colonat**, un système de dépendance foncière. Ce n'était plus la conquête qui créait la richesse, mais la possession du sol.

De même, en Europe moderne, lorsque le front pionnier agricole s'est refermé, toutes les terres étaient déjà cadastrées et privatisées. La rente absolue foncière est devenue le passage obligé de toute activité économique. Aucun artisan ne pouvait travailler sans louer un atelier, aucun marchand vendre sans acquérir un emplacement. Ce blocage a nourri les révolutions du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'avec la **révolution industrielle**, basée sur l'énergie fossile, que l'Europe a pu basculer vers un nouveau cycle.

Un cas particulièrement parlant pour la Chine est celui de la **France d'après-guerre**. En 1945, le pays sortait d'un cycle de rachat foncier marqué par l'inégalité et la spéculation. Face à la menace d'un basculement des classes populaires vers le communisme, les élites françaises ont choisi de **redistribuer une partie de la rente foncière** : via la construction massive de logements sociaux (HLM), la Sécurité sociale, et des réformes fiscales. Ce geste n'était pas seulement social : il a permis de **désamorcer la contestation**, de financer l'industrie, et d'initier la croissance économique des **Trente Glorieuses (1945-1975)**.

Ce cas contraste fortement avec celui de la **dynastie Ming**, dont l'effondrement au XVII<sup>e</sup> siècle fut causé par le refus de socialiser la rente agraire. Alors que la terre était concentrée entre les mains d'une aristocratie corrompue, l'État refusa toute réforme fiscale majeure. Le fardeau pesa sur les paysans, qui, surendettés, se soulevèrent. La révolte de Li Zicheng affaiblit la dynastie au point de la rendre vulnérable aux Mandchous.

👉 Ces deux exemples — la France et la Chine des Ming — montrent que **la gestion de la rente foncière n'est pas une question économique secondaire, mais un enjeu de stabilité politique fondamental**. Quand l'État canalise la rente, il préserve la cohésion. Quand il la laisse aux mains d'élites closes, il court à la crise.

---

## V. La trajectoire chinoise selon la Théorie du Rachat

La Chine moderne a traversé un cycle de rachat classique, dont les phases correspondent étroitement à la théorie.

De 1980 à 2010, le « front pionnier » chinois était l'urbanisation et l'industrialisation. La **rareté dominante** était la main-d'œuvre rurale bon marché et les terres urbanisables. Chaque hectare de terre agricole converti, chaque usine construite, chaque ouvrier transféré des campagnes aux villes, générait une richesse nouvelle. Les rendements du capital étaient exceptionnels, la croissance dépassait 10 % par an, et la Chine s'est intégrée au marché mondial.

Mais à partir des années 2010, la situation a évolué. La terre urbanisable s'est raréfiée, les coûts salariaux ont augmenté, et les investissements, bien que massifs, ont commencé à produire des

surcapacités — dans l'acier, le ciment, l'immobilier. La dette des gouvernements locaux a explosé, gagée sur la vente de droits d'usage du sol.

Comme l'analyse Muyang Chen, le modèle de développement chinois s'est appuyé sur un mécanisme de financement innovant : les LGFV empruntent à la China Development Bank (CDB) en garantissant des flux futurs de revenus fonciers. Ce "cercle vertueux" a permis des investissements massifs en infrastructure, mais il repose sur une condition : la **valeur du sol doit continuer d'augmenter**.

Aujourd'hui, avec la chute des prix immobiliers et la saturation des marchés urbains, ce cercle se rompt. Nous sommes entrés dans la phase d'**approche du point nodal** : l'efficacité marginale du capital a baissé, la productivité a stagné, et les signes de saturation se sont multipliés.

Depuis 2020, les symptômes sont devenus criants. La faillite d'Evergrande, Country Garden et d'autres géants immobiliers révèle la fragilité du secteur. Le rendement du capital tombe en dessous du coût du capital dans plusieurs branches industrielles, comme le montrent les analyses du FMI et du Rhodium Group. Le logement devient inaccessible pour une part croissante de la jeunesse, pesant sur la natalité et la cohésion sociale.

Cette analyse s'applique aux régions développées de la Chine (sur les côtes essentiellement), mais pas au pays profond qui reste en situation de front pionnier.

Nous sommes donc au **point nodal** : la rente foncière a absorbé toute la valeur. Construire davantage ne crée plus de richesse — il la détruit, par l'endettement, l'exclusion et la démographie en berne.

---

## VI. Diagnostic chiffré : la Chine au point nodal

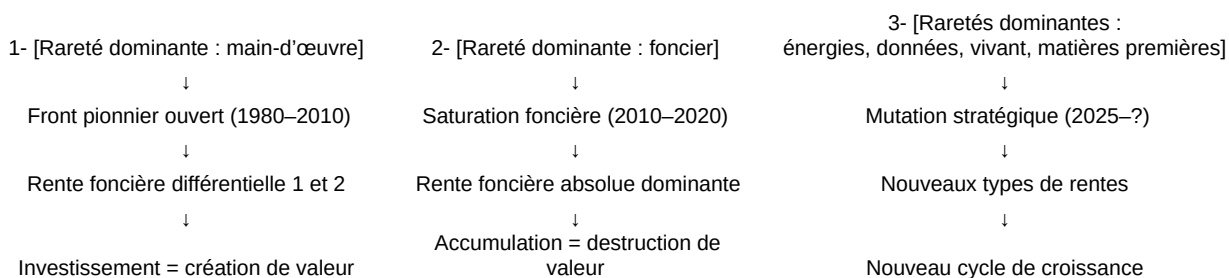
Les données économiques confirment cette analyse :

- Le secteur immobilier et la construction représentent environ **20 % du PIB**, et jusqu'à **30 %** si l'on inclut les secteurs amont et aval.
- Le **rendement du capital (ROIC)** dans l'industrie chinoise est désormais inférieur à **6 %**, bien en dessous du coût du capital dans de nombreux cas.
- La **dette des gouvernements locaux** dépasse **40 % du PIB**, financée principalement par la vente de droits d'usage du sol.
- Le **ratio prix/revenu** atteint **30 à 40 fois** à Shenzhen et Pékin, contre 6 à 8 dans les grandes villes occidentales.
- Le taux d'urbanisation est de **65 %**, ce qui signifie que le front pionnier urbain est quasi saturé.

Ces chiffres ne reflètent pas un échec, mais un **épuisement structurel**. Le cycle du rachat foncier est achevé.

---

## VII. Schéma du cycle du rachat



↓  
Croissance forte, emploi, PIB

↓  
Crise immobilière, exclusion, dette

↓  
Énergie verte, IA, biotech, terres rares, etc.

Ce schéma montre la logique inéluctable du cycle. La Chine est aujourd'hui à la flèche centrale : **le rachat foncier est achevé, le point nodal est atteint.**

## VIII. Voies d'évolution : vers un nouveau rachat

La Chine n'a pas à subir la mutation — elle peut la **piloter**. Quatre nouvelles raretés dominantes se profilent :

### 1. Énergie et transition écologique

La maîtrise des énergies renouvelables, du stockage et de l'hydrogène peut devenir la prochaine base de croissance. La Chine détient déjà 70 % de la production mondiale de panneaux solaires et 60 % des batteries. En étendant son système d'échange de quotas carbone (ETS) à l'acier, le ciment et l'aluminium, elle peut transformer cette avance technologique en **rente stratégique durable**.

### 2. Le vivant : santé, biotechnologies, alimentation

Dans un pays confronté au vieillissement rapide, la valorisation du vivant — santé, génomique, agriculture de précision — peut répondre à une demande interne tout en offrant un avantage compétitif mondial. Le cadre de la Loi de biosécurité et de la PIPL permet de structurer cette rareté sous contrôle souverain, évitant la privatisation sauvage des données cliniques.

### 3. Les données et l'IA

Le numérique et l'intelligence artificielle ouvrent la possibilité d'un rachat de la donnée comme ressource rare. Le contrôle des plateformes, des flux et des standards internationaux donnerait à la Chine une **rente cognitive** durable, analogue à celle que l'Occident a tirée du pétrole au XX<sup>e</sup> siècle.

### 4. Raffinage et contrôle de l'approvisionnement des matières critiques

Enfin, la Chine peut transformer sa position dominante dans les mines et le raffinage des terres rares, du lithium et du cobalt en une **rente de transformation**. Plutôt que de vendre des minerais bruts, elle peut imposer des normes, des taxes différenciées, et réinvestir les revenus dans la transition énergétique et la santé.

---

## IX. Recommandations opérationnelles proposées par chat.qwen.ai

### 1) Ministère des Finances (MOF) & Commission nationale du développement et de la réforme (NDRC)

Sous 12 mois :

- Plan pilote de **taxe foncière récurrente** dans 10 grandes villes (cadastre + recouvrement numérique).
- Conversion des **invendus immobiliers** en logement abordable (保障性住房) via fonds relais alimentés par la PBOC.
- Réduction progressive de la dépendance des gouvernements locaux aux ventes de droits d'usage du sol.

Sous 24 mois :

- Élargissement du plan pilote à 30 villes.
- Création d'un **fonds national de transition foncière** alimenté par les recettes fiscales.

**KPI** : Taux de recouvrement > 90 % d'ici 2026 ; ratio dette locale / recettes stables < 1,5.

## *2) Ministère de l'Écologie et de l'Environnement (MEE) & NDRC*

### **Sous 12 mois :**

- Extension officielle de l'**ETS national** au ciment, acier et aluminium.
- Mise en place d'un protocole unique de **MRV** (Monitoring, Reporting, Verification).

### **Sous 24 mois :**

- Lancement de marchés régionaux de capacité pour rémunérer stockage et effacement de consommation.
- Publication d'un standard national de contrats **PPA** (Power Purchase Agreements) à long terme.

**KPI** : Part de la croissance de la demande couverte par les renouvelables > 80 % en 2027 ; réduction de 15 % de l'intensité carbone de l'industrie lourde d'ici 2030.

## *3) Commission nationale de la santé (NHC) & Agence nationale des produits médicaux (NMPA)*

### **Sous 12 mois :**

- Accélération des procédures d'essais cliniques (soumissions progressives, multi-centres).
- Mise en place de **sandbox de données de santé** conformes à la PIPL pour la recherche.

### **Sous 24 mois :**

- Élargissement du **formulaire national NRDL** pour intégrer davantage de produits innovants locaux.
- Mise en place de contrats de remboursement à la performance.

**KPI** : Délai moyen d'autorisation d'essai clinique réduit de 30 % d'ici 2026 ; part des essais "China-first" en phase III > 20 % en 2027.

## *4) Administration du cyberspace de Chine (CAC) & Bourses de données locales (Shanghai, Pékin)*

### **Sous 12 mois :**

- Publication de standards nationaux de contrats d'usage des données (durée, finalité, traçabilité).
- Mise en place d'un catalogue interopérable de jeux de données "or" disponibles à l'échange.

### **Sous 24 mois :**

- Déploiement d'un mécanisme de **dividende de la donnée** (reversement partiel aux collectivités, établissements sources).
- Clarification des règles de transferts transfrontières en articulation avec la PIPL et la DSL.

**KPI** : Volume d'échanges certifiés sur les Data Exchanges ×5 en 2027 ; nb. de jeux interopérables certifiés > 100 000.

---

## X. Conclusion : la Chine à la croisée des cycles

Le document officiel du PCC sur la *promotion d'un développement urbain de haute qualité* daté du 15-08-2025 marque un tournant : il officialise la fin du modèle de développement fondé sur l'expansion foncière et ouvre la voie à une mutation stratégique. Cette transition n'est pas seulement interne : comme le montre Muyang Chen, la Chine réinvente déjà les règles du financement du développement à l'échelle mondiale. En pilotant le passage vers une nouvelle rareté dominante — l'énergie, le vivant, les données, les matières premières — la Chine ne fait pas que stabiliser son modèle intérieur.

Comme le soulignent Eric Li et Graham Allison, le modèle chinois de gouvernance repose sur une **légitimité par la performance** : stabilité, développement, amélioration du bien-être. Le passage au-delà du point nodal foncier n'est pas seulement une nécessité économique, mais une **condition de cette légitimité**. En pilotant ce basculement, la Chine **renforce sa position comme un pôle de gouvernance alternative**, offrant aux nations en développement un chemin de développement fondé sur la stabilité, la planification à long terme et la souveraineté technologique.

La Théorie du Rachat fournit un cadre permettant de théoriser cette transition inévitable. Par sa vision stratégique et son pragmatisme, la Chine est en position de **définir le prochain cycle mondial**.

---

### Glossaire (sigles et termes techniques)

- **ROIC** : Return on Invested Capital (rendement du capital investi).
  - **ICOR** : Incremental Capital Output Ratio (ratio capital-productivité marginal).
  - **MOF** : Ministry of Finance (Ministère des Finances).
  - **NDRC** : National Development and Reform Commission (Commission nationale du développement et de la réforme).
  - **MEE** : Ministry of Ecology and Environment (Ministère de l'Écologie et de l'Environnement).
  - **NHC** : National Health Commission (Commission nationale de la santé).
  - **NMPA** : National Medical Products Administration (Agence nationale des produits médicaux).
  - **CAC** : Cyberspace Administration of China (Administration du cyberspace de Chine).
  - **PBOC** : People's Bank of China (Banque populaire de Chine).
  - **ETS** : Emissions Trading System (système d'échange de quotas de carbone).
  - **MRV** : Monitoring, Reporting, Verification (surveillance, déclaration, vérification).
  - **PPA** : Power Purchase Agreement (contrat d'achat d'électricité à long terme).
  - **NRDL** : National Reimbursement Drug List (formulaire national de remboursement des médicaments).
  - **PIPL** : Personal Information Protection Law (Loi sur la protection des données personnelles).
  - **DSL** : Data Security Law (Loi sur la sécurité des données).
  - **BRI** : Belt and Road Initiative (Initiative la Ceinture et la Route).
  - **HLM** : Habitation à Loyer Modéré (logement social).
  - **TVA** : Taxe sur la Valeur Ajoutée.
  - **LGFV** : Local Government Financing Vehicle (véhicule de financement local).
  - **VE** : Véhicule Électrique.
  - **KPI** : Key Performance Indicator
-



## Bibliographie

中共中央 国务院关于推动城市高质量发展的意见\_中央有关文件\_中国政府网

Avis du Comité central du Parti communiste chinois et du Conseil d'État  
sur la promotion d'un développement urbain de haute qualité

[https://www.gov.cn/zhengce/202508/content\\_7038144.htm](https://www.gov.cn/zhengce/202508/content_7038144.htm)

Rebour, Thierry, **La Théorie du Rachat**, Publications de la Sorbonne, Paris, 2001 (226 pages)

<https://annas-archive.org/md5/319330e58e4a3c9239439316c1437e89>

Rebour, Thierry, **La Théorie du Rachat et ses lois** (13 pages)

[http://www.cyberato.org/sites/default/files/cyberato/guieysse-jean-albert-rebour-thierry/node-comment-parent-path/guieysse-jean-albert-rebour-thierry\\_re-theorie-rachat-ses-lois\\_555.pdf](http://www.cyberato.org/sites/default/files/cyberato/guieysse-jean-albert-rebour-thierry/node-comment-parent-path/guieysse-jean-albert-rebour-thierry_re-theorie-rachat-ses-lois_555.pdf)

Muyang Chen, **The Latecomer's Rise: Policy Banks and the Globalization of China's Development Finance (Cornell Studies in Money)**, Lightning Source Inc. (Tier 3), PS, 2024

<https://annas-archive.org/md5/431d641aef3562193da169b9815baab7>

Eric Li, Graham Allison, **Party Life : Chinese Governance and the World Beyond Liberalism**, Palgrave Macmillan, Springer Nature, Singapore, 2023

<https://annas-archive.org/md5/8cb7eeea0b5df09b709d72cf25bac6ba>

Éric Stemmelen, **La religion des seigneurs - Histoire de l'essor du christianisme entre le 1er et 6e siècle**, Ed. Michalon, Paris, France, 2010

<https://annas-archive.org/md5/7e9bdfc802be52ca856770b30b78bf33>

### **Bibliographie complémentaire pour aller plus loin en géographie structurale**

Gilles Ritchot (1935-2021), le fondateur de l'Ecole de Géographie Structurale à l'Université Laval au Québec, sa biographie: <https://cybergeog.hypotheses.org/911>

Gaëtan Desmarais et Gilles Ritchot, **La géographie structurale** (148 pages)

La meilleure présentation disponible en format Kindle, à traduire en chinois !

[https://www.amazon.fr/G%C3%89OGRAPHIE-STRUCTURALE-Gilles-Ritchot-ebook/dp/B0F134BJSR?ref=ast\\_author\\_mpb](https://www.amazon.fr/G%C3%89OGRAPHIE-STRUCTURALE-Gilles-Ritchot-ebook/dp/B0F134BJSR?ref=ast_author_mpb)

"Au-delà des effets de mode et des transferts conceptuels, les travaux géographiques authentiquement structuralistes se font bien rares aujourd'hui. Il ne suffit pas de se réclamer du concept de «structure» et d'en proposer un usage métaphorique pour faire œuvre d'innovation scientifique. La fécondité et l'actualité de l'approche structurale en géographie dépendent surtout de la possibilité de forger des concepts théoriques originaux à partir d'un choix d'objet morphologique et dynamique, lequel permet de conférer une unité à la discipline et de résoudre certains de ses problèmes les plus essentiels. Telle est l'ambition du présent ouvrage. Celui-ci est né de la rencontre et du dialogue entre deux chercheurs animés par le même projet, l'un ayant initié et développé depuis près de quarante ans l'approche structurale en géomorphologie et en géographie humaine, l'autre ayant prolongé ces travaux pionniers en approfondissant les apports convergents de l'épistémologie structurale, de la sémiotique et des modèles morphodynamiques. A la fois synthèse ordonnée et exposé systématique des multiples aspects d'une géographie qui ne sépare pas structure, genèse et spatialité, ce livre aborde des problèmes de fond déterminants pour la discipline. L'occasion est donnée de réfléchir à la possibilité de constituer une véritable géographie théorique en liaison avec des analyses conformes à l'intelligence des faits."

Gaëtan Desmarais, **Trois concepts-clés pour les modèles morphodynamiques de la ville**

<https://www.erudit.org/fr/revues/cga/1998-v42-n117-cga2689/022765ar/>

L'article examine trois concepts-clés indispensables à l'étude de la morphogenèse des villes. Il traite d'abord du centre organisateur des villes, c'est-à-dire de leur origine, de leur attractivité, de leur investissement de sens et de leur permanence dans la longue durée. Il dégage ensuite les schèmes d'interaction spatiale qu'il est pertinent de concevoir pour assurer le



passage du niveau micro-géographique des acteurs et de leurs multiples actions au niveau méso-géographique des formes structurant l'organisation spatiale interne des villes. Il explicite enfin un modèle dynamique d'espace anisotrope. Ce modèle permet de reconstituer la façon dont des gradients morphogénétiques différencient l'espace interne des villes en des domaines qualitativement distincts. Des exemples tirés de la morphogenèse de Paris sont utilisés.

Gilles Ritchot, **La morphogenèse de Rome : De la discontinuité première au débordement actuel** Editions L'Harmattan, L'Harmattan Edition Diffusion, [N.p.], 2011

<https://annas-archive.org/md5/25eb85121ec8ed6ca84857ddbd501839>

Rome a organisé pendant des siècles l'aire méditerranéenne et européenne. Sa morphogenèse fut double. La première culmina avec l'Empire antique et légua son système juridique à l'Occident. Puis Rome devenue un "champ de ruines" évolua comme un réservoir de valeurs. La Chrétienté reconduisit le parcours impérial dans une deuxième morphogenèse, en mettant en rivalité souverains germaniques et rois de France. Cette formidable tectonique humaine positionna les 3 cultures monothéistes sur les 5 continents.

Un article de l'auteur du présent rapport :

Bruno De Dominicis, **De l'herméneutique juive à la morphodynamique urbaine au regard de l'anthropologie du dogme : une contribution aux sciences de la forme.** (2001)

<https://id.erudit.org/iderudit/022943ar>

Un commentaire de La Genèse 2,7-14 selon les règles herméneutiques juives laisse apparaître une dynamique de spatialisation des catégories selon deux axes orientés. Ce schème est comparé à la morphogenèse parisienne telle que l'a décrite Gaétan Desmarais en important la théorie des catastrophes due à René Thom dans l'étude de l'établissement urbain. Les travaux de Pierre Legendre, fondateur de l'anthropologie du dogme, permettent de montrer que les analogies et les écarts entre ces schèmes sont conformes aux rapports structurels qui prévalent entre judaïsme et christianisme.